

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1942)

**Heft:** 4

**Artikel:** Images de Lucerne

**Autor:** Clerc, Jean-Louis

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-776456>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



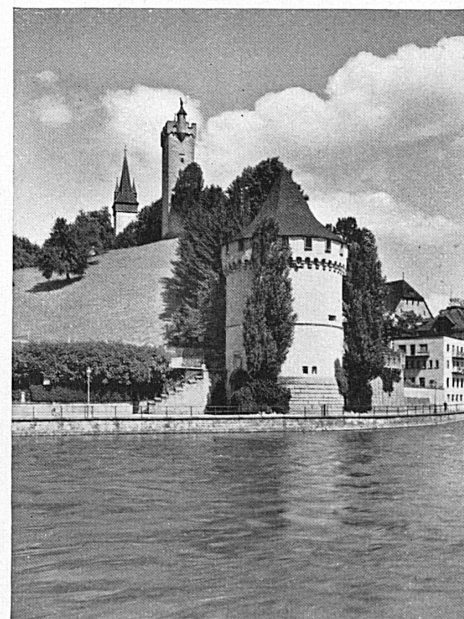
Le Rotsee, stade des fameuses régates à l'aviron de Lucerne.\*  
Der Rotsee, Schauplatz der Schweizer Ruder-Regatten in Luzern.\*

## IMAGES DE LUCERNE

Par Jean-Louis Clerc

Lucerne est un livre d'images héroïques ou plaisantes, dont les planches sont ses façades, ses ponts couverts, ses demeures. Drapeaux rigides entourés de lances; charges de cavaliers dans les plaines lombardes; bourgeois trapus aux tignasses de lin, prêtant serment sur la Weinplatz; envoyés du Roi de France, tout de brocart vêtus, en audience à l'hôtel de ville; mules pontificales chargées de la solde destinée aux régiments capitulés disent ses prodigieux destins. Plus

avant voici le portrait du grand Pfyffer, les dalles aux blasons des 29 familles régnantes sur lesquelles trépigne la danse macabre échelonnée, l'envol des volutes de marbre vers les saints baroques et les angelots polissons, et, point final à l'épopée héroïque de bravoure et de sang, le lion percé de lances de Thorwaldsen « Helvetiorum Fidei ac Virtuti ». — Commence alors le règne de l'aimable, la suite des estampes coloriées où passent les « voyages en Suisse » dans la



La Fontaine du Wildenmann. Sur l'escalier et sur la place devant le portail de la collégiale auront lieu les représentations du « Jedermann », tandis qu'au palais des congrès l'orchestre de la Scala de Milan sera la grande attraction des semaines internationales musicales. Lucerne première ville faisant partie de la confédération, gardienne de la route du St-Gothard était puissamment fortifiée: Le Nölliburm et le Männliburm.  
Der Wildenmannbrunnen. Auf der Treppe und auf dem Platz vor der Hofkirche wird Eberles « Jedema »-Spiel aufgeführt werden, während das Scala-Orchester die große Attraktion der Internationalen Musikalischen Festwochen bilden wird. Der Nölliburm und der Männliburm, zwei Zeugen der einstigen starken Stadtbefestigung.

*Wanderrast auf dem Rütli\*  
Au Grütli\**

lumière d'un éternel beau temps. Goethe, en frac réséda, rêve auprès des aigles bicéphales de l'hôtel Adler; les bateaux à vapeur aux longues cheminées traînent mollement leurs bannières dans le sillage; les landaus des boyards longent la façade ininterrompue des hôtels modern-style; les silhouettes d'Anglais en redingote à carreaux se découpent sur l'arrière-plan des remparts du Musegg, dans le Chemin creux, devant la chapelle de Tell, et surtout au sommet du Rigi. La chronique est devenue le livre d'hôte. Turner y inscrit ce coucher de soleil étrange qui est la fin d'un monde, ou le premier jour de la création, et Wagner y aligne les portées des « Maîtres chanteurs », de « Siegfried », et du « Crépuscule des Dieux ».

Jamais cependant ce passé immense n'accable, car son parfum n'est pas celui qui asphyxie les villes mortes. L'histoire continue inscrite dans le béton armé des églises modernes, les briques des usines, l'asphalte des routes, le gris-vert du soldat. Le passé n'est pas un obstacle au présent; le fleuve qui nourrit la verve du vieux Diebold Schilling, des peintres de la danse macabre, de Hans Holbein, continue à semer l'image sur les façades renovées par Erni. Les traditions demeurent, qui sont le charme et la raison d'être de Lucerne, traditions d'élégance qui est non seulement l'incomparable vitrine du bijoutier Gübelin, les parfums, les fourrures, exposés aux boutiques, les platanes taillés à la française, les jardins des hôtels, les tramways liliaux, mais encore la politesse, l'amabilité de l'habitant; traditions théâtrales avec les représentations en dialecte du « Jedermann » de Hoffmannsthal, mis en scène par Oscar Eberle, sur les degrés de la cathédrale; traditions des Semaines musicales internationales (mi-août), dont les prodigieux accords roulent dans les vagues du lac battues par le föehn; traditions sportives du concours hippique, des championnats d'aviron sur les eaux du Rotsee.

Point de rencontre des deux courants guelfe et gibelin, également sensible à l'attrait de la cour de Versailles qu'aux habitudes anglo-saxonnes, Lucerne cependant n'a jamais perdu son caractère foncier, et, si le corps de son hôtel de ville imite les grâces italiennes, son toit est celui d'une ferme de la région qu'inondent les clématites. Féodale, industrielle, internationale, mondaine et paysanne tout à la fois, une ville bien singulière en vérité, et qui résume dans sa diversité, toutes les diversités du pays suisse.

*Joyeuse randonnée sur le Lac des Quatre-Cantons: Gersau\*  
Vierwaldstättersee-Dampfer an der Ländle von Gersau\*  
Phot.: Beringer, Haller, Schneider, Stauffer*

